

# L'Université

Initiatique



# Les cahiers



maçonnique

*Année 2022 n°9 Trimestriel*

*Grande Loge Nationale Roumaine 1880*

*Suprême Conseil du 33<sup>ème</sup> et dernier degré pour la Roumanie et l'Occitanie 1881*

Les cahiers de « Recherche maçonnique » sont édités par le Suprême Conseil du 33<sup>ème</sup> et dernier degré pour la Roumanie et l'Occitanie 1880. Les cahiers sont destinés aux seuls membres, gratuits et inclus dans l'adhésion.



28.06.2022.

## TENUE OFU/GLNR 1880

Nous avons évoqué à plusieurs occasions les relations à établir entre l'Obédience de la Fraternité Universelle et la Grande Loge Nationale Roumaine 1880 que nous représentons en France.

Le temps était venu aujourd'hui d'acter ce rapprochement envisagé depuis une année, socle transversal entre nos deux obédiences.

Aujourd'hui une page se tourne est une autre s'ouvre.

Les relations entreprises ont favorisées un renforcement des liens et nous invitent à poursuivre ensemble le chemin initiatique en le formalisant sous forme de ce traité d'amitié entre nos obédiences respectives et respectueux de nos spécificités, notamment par la pratique commune des rituels et notamment du REAA pour notre part.

Le devoir de la franc-maçonnerie n'est-il pas notamment de promouvoir la fraternité universelle ? Les SS.:FF.: ont certes déjà des outils mais la création de liens nouveaux comme cette alliance est un signe fort pour faire vivre au quotidien nos valeurs et vertus dans un monde en plein bouleversement et en recherche de spiritualité.

Personnellement, je pense que la franc-maçonnerie est née pour être une avant-garde spirituelle de l'humanité, elle a un rôle d'éducation, de transmission à jouer et se transforme aujourd'hui en de multiples chapelles qui font envisager à terme à un risque de dilution.

Il faut réunir ce qui est épars. Il faut construire des ponts.

Pour être clair, il s'agit de faire vivre la fraternité universelle sans emprise.

Tout le monde en parle, faisons la.

Changeons le référentiel de la plupart des grandes obédiences !

La Franc-maçonnerie est une école de sagesse. Elle est une philosophie de vie.

Un vrai maçon, est celui qui cultive la parfaite maîtrise de l'art d'être utile à l'œuvre. Devenir pierre pour le Temple de l'Esprit, pierre de fondation enfouie ou clé de voûte somptueuse, qu'importe pourvu qu'elle soit parfaite.

Nous sommes heureux en ce jour de signer ce rapprochement de nos compétences.

*Christian Belloc*

Grand maître adjoint pour la France

Lieutenant grand Commandeur



Dernière tenue de juin 2022  
Réception d'une délégation de  
l'OFU en la personne de son passé

Grand Maître Gérard SEGALAT et du secrétaire de l'obédience  
Henri JACOMET.

---



Le 28 juin, nous avons  
célébré le « Jubilé  
maçonnique » de notre TIF  
Jean-Pierre LAMON.

Discours du Grand Chancelier  
Alain HERRERA  
(Ci-dessous)



Très Illustre Grand Maître Adjoint, Très Illustres Frères Grands Inspecteurs Généraux,  
Vénérable Maître et vous toutes et tous mes Sœurs et Frères en vos grades et qualités,  
« Bonsoir Alain, j'ai pensé, comme tu le connais assez et que tu es relativement proche de lui, tu  
pourrais, lors du Jubilé Écossais de Jean-Pierre, faire un petit discours sur lui et qui résumerait  
son parcours... ? »

Heuuu... « Un petit discours... » Comment dire... !?! Voilà qui est tout sauf simple... faire court quand il y a tant à dire... Et je dois avouer, qu'alors même que je savais (presque) tout ce que je vais vous dire, j'en suis encore épaté et le rappeler me rend encore plus admiratif de ce Frère...

Je ne vous parlerai pas du mari et du père aimant et aimé, qu'il est...

Je ne vous parlerai pas non plus du papi adorable et adoré qu'il est (d'ailleurs, c'est « papou »... pas papi)

Je vais plutôt essayer de vous parler de l'homme, du Frère sincère qu'il est (et j'ose prétendre, de l'ami que j'ai trouvé en lui). Je tairai sciemment certaines choses que je sais et qui le rendent encore plus méritant à mes yeux, car elles ne figurent pas sur le CV qu'il a remis à notre TIF Grand Maître Adjoint...

Jean-Pierre est né le 27/01/46 à Tarbes, où il a fait ses 1<sup>ères</sup> études sanctionnées par un bac avec quelques 1ers prix notamment en philo (j'ai dit 1<sup>ères</sup> car il ne s'est pas arrêté là par la suite...), et puis où, comme l'on dit aussi, il a « fait sa jeunesse » (pratique du rugby, de l'haltérophilie, de la lutte gréco romaine).

Il fera ensuite son service militaire entre 1968 et 1969 comme parachutiste dans la 11<sup>ème</sup> division aéroportée, en tant que radiotélégraphiste, chiffreur au 61<sup>ème</sup> B.T.A.P à Bayonne, et au passage tireur d'élite toutes armes.

Voilà pour le « corps »... Et, pour une partie de la « tête », je préciserai dans un 1<sup>er</sup> temps que Jean-Pierre, outre le français, parle allemand, russe, espagnol, anglais (scientifique...), latin, et que, peut-être craint-il de ne pas être compris par certains de ses semblables, il apprend maintenant l'espéranto...

Après avoir exercé dans un premier temps, le métier de conducteur livreur de matières dangereuses, celui de garde du corps et de transporteur de fonds, et surtout s'être marié en septembre 1969 avec Marie-José, l'amour de sa vie, dès son adolescence... il reprend des études entre 1970 et 1977 (Ah ! j'ai failli oublier, lors des 3 jours, et des tests militaires qui ont été passés, Jean-Pierre a été « détecté » par les recruteurs comme ayant un Q.I de 164, mais ça, c'était avant...). Donc je disais, Jean-Pierre reprend des études et obtient dans la foulée (excusez du peu... mais tout homme a ses limites et Jean-Pierre n'y échappe pas) :

- une licence de botanique et géologie, (1970)
- une de mathématiques, statistiques et probabilités, (1970)
- puis une maîtrise de génétique et de biochimie structurale, (1973)
- une autre d'embryologie, (1974)
- et au passage un DEA en Biologie du Développement, (1976) obtenu avec la note limite de 19/20
- et enfin une dernière maîtrise de biologie humaine, (1977)
- Bon, mais ça le mène à quoi Jean-Pierre tout ça hein ? bien, tout simplement à un Doctorat es Sciences 3<sup>ème</sup> cycle (1977) qui sera transformé par la suite en Doctorat d'État.

Tout cela bien évidemment, tout en travaillant. Il exercera comme moniteur en génétique, en embryologie, enseignant en biochimie à la faculté de médecine, en ayant des fonctions hospitalières, en étant chercheur sous contrat au CNRS et à l'INSERM.

Malheureusement, un très grave accident de la circulation qui a bien failli lui coûter la vie en février 1980, le tiendra longtemps éloigné des siens, et de la vie professionnelle pendant plus de 4 ans. Il subira cinq interventions chirurgicales, puis cinq années de rééducation dont 4 à temps plein en clinique spécialisée.

Déclaré inapte physique pour la recherche (travaux pratiques impossibles), il ne se laissera pas abattre et se reconvertira comme Bibliothécaire Documentaliste, puis sera tour à tour :

- Bénévole associatif en faveur des accidentés de la vie APF-UDAF,
- Directeur pédagogies pour adultes,
- Formateur en réinsertion professionnelle de personnes handicapées (tous handicaps confondus -physique ou mental), au chômage de longue durée et analphabètes ou illettrés ou réfugiés politiques,

- Il animera des ateliers d'écriture à la Prison,

- il est aussi co-fondateur de la revue « Poésie toute », coéditeur aux éditions de Midi, et membre de nombreuses associations à but social, éducatif, pédagogique, sportif... etc.

Politiquement, Jean-Pierre s'affirme Républicain, Socialiste Jaurésien membre de la S.F.I.O il a été secrétaire départemental des J.S de 1962 à 1968, mais aussi et presque surtout, antifranquiste.

Clandestin pendant les années de la répression et des exécutions qui avaient lieu dans l'Espagne fasciste (il agira avec le pseudo de « Père Alain Jermon » - anagramme de son identité réelle), il a aidé et exfiltré vers la France des Républicains blessés, aidé en transportant des fonds à destination de ces mêmes Républicains et du PSOE qui étaient alors clandestins.

Sur le plan spirituel et philosophique, il se décrit catholique, spinoziste et nietzschéen.

Vous l'aurez compris mes Frères et sœurs, Jean-Pierre est un homme d'engagements (avec un s) et d'engagement (sans s). Et c'est donc tout « naturellement », si je puis dire, qu'il est entré en Maçonnerie en 1986. Il sera initié apprenti à la GLNF au REAA, dans la Respectable Loge « Isis », le 29 juin 1986, il deviendra compagnon le 11 janvier 1988 et sera élevé à la maîtrise le 24 avril 1989.

Il intègrera les ateliers supérieurs du Suprême Conseil Pour la France, le 5 juin 1990, dans la Loge de Perfection « La Perfection Occitane » comme maître secret ; puis comme « élu des neuf » le 23 octobre 1992, « Grand Maître Architecte » le 16 juin 1995 et enfin « Grand Écossais de la Voûte Sacrée » (ou GEPSM) le 19 juillet 1996.

Il deviendra « Chevalier Rose Croix » au sein du Chapitre « Croix du Sud » le 19 novembre 1999, et enfin « Chevalier Kadosch » dans l'Aréopage « Montségur » le 15 avril 2005.

Au sein de tous ces ateliers, il aura occupé les offices de Maître d'Harmonie, Secrétaire, Second Surveillant, Premier Surveillant, Orateur, Vénérable Maître.

Toujours désireux de découvrir, il s'affiliera à la loge « La Parfaite Amitié » au Rite Émulation. Il y sera Hospitalier et Intendant Chapelain.

Mais son action à la GLNF et au SCPF, ne se limitera pas à ça, il sera également Membre et Maître Fondateur de la Loge de Perfection Etienne Morin (qui soit dit en passant se réunit ici même) et de la Loge Symbolique « Saint Jean de l'Espérance » à Condom en 1997.

Il quittera la GLNF et le SCPF en 2005, pour rejoindre la GLDF et le SCDF. Il sera affilié auprès de la Loge symbolique « Volonté Véritas » à Paris, au sein de laquelle il sera 2ème Surveillant. Il sera maître fondateur de la loge symbolique « Les Ailes du Désir » à Toulouse en 2006, membre fondateur de la loge de perfection « Ultraia » en 2008 et du Chapitre « Paratge ». Sera affilié au chapitre « Clémence Isaure », à l'aréopage « L'Aurore Occitane ». Au passage, il est aussi membre d'honneur de la Respectable Loge « Guilhem de Belibaste » de la GLAMF...

Partout où sera Jean-Pierre, il officiera et œuvrera sans cesse... à tous les degrés...

Pour ne pas allonger plus que de raison cette intervention, je vous épargnerai la liste exhaustive des planches qu'il a commises... mais je vous dirai simplement que leur nombre relève de la soixantaine, avec des thèmes et des sujets tous aussi pointus, aussi riches et enrichissants les uns que les autres...

Et pour conclure, je vous dirai que j'ai eu la chance dès 2009 ; d'avoir été un peu son « apprenti », lorsque maître secret à Ultraia, j'ai bénéficié de l'instruction du Second Inspecteur qu'il était ; du plaisir que j'ai eu à être un peu un « compagnon » sous les enseignements du Premier Inspecteur qu'il a été ; puis ensuite d'avoir été éveillé en tant que GEPSM par le Garde des Sceaux de cette même loge, et enfin, surtout, que j'éprouve un immense bonheur à le savoir parmi nous dorénavant.

Ce qu'il est, ce qu'il représente, ce qu'il fait, ce qu'il dit est pour moi un exemple et je suis fier de pouvoir dire que je partage avec lui bien d'autres choses.

En un mot, j'aime ce Frère, et je suis heureux qu'il ait été enfin élevé au 33ème et dernier degré de notre rite au sein de notre obédience...

Très Illustre Grand Maître Adjoint, Très Illustres Frères Grands Inspecteurs Généraux, Vénérable Maître et vous toutes et tous mes Sœurs et Frères en vos grades et qualités, j'ai dit.

## Saint Jean- d'été

28<sup>e</sup> jour du quatrième mois de l'an 6022 de la VL.:

28 juin 2022 EV



Planche pour la Saint Jean d'été du 26 juin 2022 de notre TCF Jean-Michel ROY lue par notre TCF A.: Carlos Ol.:

VM, TIF à l'orient, MTCS, MTCF, Mes Amis,  
Nous sommes tous aujourd'hui réunis dans une Loge de Saint Jean dans un moment particulier : la Fête de Saint Jean Baptiste coïncidant avec le solstice de printemps où le jour est aussi long que la nuit principe d'équilibre s'il en est où la lumière règne. Nous en sommes à l'apogée et sa lente décroissance débute jusqu'à sa renaissance lors de la Saint-Jean d'hiver.  
Mais tout d'abord qui est Jean le Baptiste ?  
Il est le fils du prêtre Zacharie et de son épouse Elisabeth cousine de Marie mère de JESUS.

Comme pour la naissance de ce dernier, l'Archange Gabriel a tenu un rôle important car malgré l'âge avancé d'Elisabeth et sa stérilité connue, il annonce à Zacharie la naissance d'un fils, annonce que Zacharie n'a pas cru. Ce doute en la parole divine a entraîné son mutisme et ceci jusqu'au jour de la circoncision de son fils.

Mes sœurs, mes frères pourquoi fêtons nous les Saints Jean ?

Je vais tenter d'apporter quelques lumières.

Les fêtes de Saint Jean sont donc positionnées sur le calendrier aux solstices d'été et d'hiver, pour cette année 2022 : le 21 juin pour l'été et le 21 décembre pour l'hiver. Ces dates de sont pas fixent d'une année sur l'autre. Nous noterons que 6 mois séparent ces 2



saints Jean et c'est le délai entre les naissances de Saint Jean Baptiste et de JESUS annoncé dans l'évangile de Luc, le plus prolixe sur ce sujet.

Les solstices sont des moments importants dans la vie du cycle solaire, ce sont des moments d'arrêt, de réflexion dans la continuité du cycle. Solstice voulant dire « sol stat » temps où durant quelques jours, peu nombreux certes, le soleil est en stationnement avant un basculement dans une mobilité opposée. Depuis le solstice d'hiver dernier le cycle était celui de l'allongement de la durée de présence du soleil dans nos journées. (Il faut quand même noter que cette présence n'est pas toujours visible ; météo oblige).

Il y a donc quelques jours nous avons atteint le moment fatidique où les jours les plus longs vont laisser place aux jours raccourcissant.

Mais alors pourquoi a-t-on associé les deux Saint Jean à ces solstices ? A savoir à un cycle de compression et à un cycle d'évolution.

Même si aujourd'hui je ne chercherais qu'à approfondir le Saint Jean d'été les deux Saints Jean sont liées.

Parlons de l'homme le Baptiste. Nous en avons entendu parler la première fois par Saint Luc l'évangéliste lorsqu'il nous conte la rencontre d'Elisabeth, future mère de Jean, et de Marie, sa cousine future mère de JESUS. Cette rencontre est le vrai point de départ de la mission de Jean c'est son initiation et cette initiation a lieu in utero. Lorsque Marie entre chez Elisabeth et salue sa cousine, et qu'Elisabeth entend cette salutation l'enfant bondit dans son sein. Je ne développerais pas plus avant tout ce que Luc continu à décrire car, pour moi, ce passage seul est d'une puissance énorme, ce salut porte l'initiation de Jean le Baptiste il sera l'ouvreur, le préparateur car pour toute bonne plantation il faut préparer le terrain. Jean le Baptiste, malgré la force de sa mission, à toute sa vie empli son rôle avec zèle et conviction et même si la lumière lui fût donné il ne s'est jamais considéré que comme un annonceur car pour lui la vraie lumière viendra après, souvenons-nous que nous entrons aujourd'hui dans une période d'extinction progressive du soleil.

« Je ne suis pas le Christ, je suis celui qui a été envoyé devant lui. Il faut qu'il grandisse et que moi je diminue » Voici la magnifique devise de cet annonceur. Ainsi, Jean le Baptiste représente une lumière à son apogée, mais qui s'apprête à céder la place, à diminuer et à s'éteindre. La lumière extérieure (celle de l'eau, de la matière) s'efface au profit de la lumière intérieure (celle du feu spirituel). Le cheminement se fait de midi à minuit : il faudra visiter les ténèbres pour les comprendre, pour mieux nous connaître. Le déclin de notre corps-matière nous permettra peut-être d'entrevoir l'ultime vérité.

Jean le Baptiste fût donc le précurseur empli de l'esprit sain dès le sein de sa mère et c'est dans le désert se nourrissant de sauterelles qu'il devint leader et créera les premières grandes réunions publiques où la parole fut transmise.

C'est aussi dans son entourage, qui n'avait rien d'une secte, que Jésus rencontra ses premiers disciples.

Le rôle de lanceur de Jean Le Baptiste est rempli.

Comme dans ses dires il ne craignait pas les représailles, il s'attira les foudres du gouverneur de Judée Hérode à qui il reprochait d'avoir convoité puis pris comme épouse la femme de son frère.

Il fût emprisonné et par une ruse de Salomé, la belle-fille du gouverneur, il fût décapité pour que sa tête puisse être offerte à sa mère Hérodiadès sur un plateau.

Symboliquement cette décollation illustre la conservation du savoir et de la foi dans un récipient sacré.

Voici donc celui que nous fêtons aujourd'hui, qu'il soit pour nous modèle d'abnégation et de don respectueux de notre mission de transmission.

Notre TCS **Liliane BASSET** nous a fait parvenir un hymne dédié à Saint Jean Baptiste. C'est notre TCS A.: **Gwendoline Cos.** qui s'est chargée de nous le faire partager.

## **HYMNE A LA SAINT JEAN D'ETE**

Voici venu le temps de la SAINT JEAN D'ETE  
Voici que nos regards tout d'un coup s'illuminent,  
Comme pour couronner ces neuf mois de piété,  
Comme pour rayonner ce que nos cœurs ruminent  
En nos temples obscurs : c'est comme chaque fois,  
Un grand rassemblement dans l'amour et la joie,  
C'est une communion pour sceller nos promesses,  
Mes SS. Mes FF voici le temps venu où l'astre à son zénith  
Inonde notre loge et submerge nos cœurs,  
Notre présence ici à l'espoir nous invite,  
La nature, généreuse, agit comme un marqueur,  
Afin que chaque année, à l'orée du réveil  
Nous soyons les témoins de toutes ses merveilles.  
Il est infiniment savoureux ce bonheur,  
Cette clôtüre champêtre, ce grand rassemblement,  
Une dernière fois, avant que de quitter  
Nos tabliers usés, avant que de chanter,  
Ce n'est qu'un au revoir, que bénis soient les jours,  
Du recommencement, au seuil du septième mois  
De la nouvelle année, la nature sans détour  
Nous invite à la joie, et notre hymne chaque fois  
Raisonne d'allégresse : entonnons bruyamment,  
Ce refrain fraternel qui invite au repos.  
Quittons, en cet instant, tabliers et chapeaux,  
Afin que la lumière s'insinue en nos rangs  
Et fasse que s'illumine nos vies et nos destins.  
Formons, ici le vœu, et caressons l'espoir,  
De cimenter nos fois, en réchauffant la vie,  
De baliser nos quêtes pour faire naître à l'envie,

Des vocations nouvelles sur lesquelles s'asseoir,  
Entreprenons ensemble un gigantesque ouvrage,  
Un chef d'œuvre durable, témoin de l'idéal,  
Témoin de l'humanisme et du sens du partage,  
Qui éclaire notre route, et qui n'a pas de prix.  
Les anciens bâtisseurs avaient des cathédrales,





Pour immortaliser leur foi et leur génie,  
 Et comme NOTRE DAME en d'autres temps bénis  
 Ils surent réinventer le mystère du GRAAL,  
 Leurs chefs d'œuvre témoignaient de leur quête d'amour  
 Pour un grand architecte qu'ils imitaient toujours.  
 Or, que nous reste-il au-delà de nos rites,  
 De ces chantiers d'antan que la splendeur habite ?  
 Notre présence ici témoigne de l'amour  
 Que nous voulons sceller pour mieux célébrer  
 La nature et ses fastes et nos cœurs encombrés,  
 Percevront à nouveau la beauté alentour  
 Nous construirons des Temples, façonnerons nos âmes  
 A l'instar des anciens nous défierons le temps  
 Oserons le mystère du soleil éclatant,  
 Irradiant nos cœurs, faisant couler nos larmes  
 Gravons jour après jour au fonds de nos mémoires,  
 Ces chaleureuses agapes, ces étonnants festins,  
 Et que l'année prochaine, notre chaîne s'enrichisse  
 De solides mailons penchés sur nos grimoires,  
 Déchiffrant patiemment les symboles qui tissent  
 Notre quête de LUMIERE, un fol rêve humaniste.  
**Philippe JOUVERT**

Mort et renaissance définissent la palingénésie, que vous a enseigné ce mythe fondamental en franc Maçonnerie ?

**Nasser-Philippe Sorel SAINT GABRIEL**

Si nous prenons le thème de la palingénésie comme mythe fondamentale de la franc maçonnerie et que nous cherchons sur internet ces occurrences nous sommes d'abord frappés par la profusion des textes sur le sujet. Textes érudits rendent hommage justement aux travaux de Irène Mainguy et de Raoul Berteaux sur le sujet de la palingénésie centré sur la relation à l'être que la notion de mythe ouvre en termes d'interprétation symbolique. Mon propos sera, si je puis dire, différent. En effet, le mythe de la palingénésie et son cycle ternaire (naissance, mort et renaissance) évoque souvent, lors de l'accession au troisième degré le récit fondamental de l'architecte du roi Salomon Hiram et de son assassinat par ses compagnons symboles de "fanatisme, d'ignorance et d'avidité". Moultes gloses ont été édictées sur ce thème et il me paraît inutile de reprendre ce que le philosophe Martin Heidegger décrirait comme une "une langue déjà parlée". Au lieu donc de répéter des énoncés déjà dis pourquoi ne pas prendre un chemin de traverse ? Si l'enjeu de l'être est fondamental dans la notion de mythe, si cet être qui se dévoile est une part majeure du cheminement maçonnique : il me semble que nous avons par trop négligé le principe même du



mythe et de sa signification grecque : le muthos : le récit. Dans le cheminement maçonnique l'être est progressivement dévoilé c'est à dire que se dévoile ce que le sémiologue Ahmed Zekki décrit comme l'ontologie spirituelle mais aussi il se dévoile notre être personnel : un être spirituel et personnel qui se déploie autour d'une multitude de récit dont il s'agit de comprendre d'abord un certain niveau de signification pour ensuite aborder une possible interprétation.

Possible car comme le soulignais les maîtres soufis ou les érudits de la kabbale, nous ne pouvons saisir qu'une infime partie du sens dévoilé. Nulle question ici d'affirmer de manière péremptoire la solidité et l'exhaustivité de nos trouvailles spéculatives. Nous ne sommes que des chercheurs humbles, habitués à l'ombre des livres à scruter les interstices de discours et récits peuplés de multiples " mystères et secrets" .

La maçonnerie est une constellation souveraine et riche de multiples galaxies, passages, étoiles et histoires. Tel le fil d'Ariane, je prends de manière improbable la trace du rôle du récit dans le cheminement maçonnique : dans la recherche de l'Orient Nomade si excellemment raconté par des mystiques (Sohrawardi, Ibn Arabi, Khatibi). Nous trouvons là la confluence entre le récit mystique et le récit maçonnique, une confluence qui fait du profane et du cherchant un voyageur qui quitte l'occident marqué par le couchant à l'Ouest vers l'Est et les secrets de l'initiation détenu notamment par le Vénérable maître. Dans la mystique et la maçonnerie, l'Orient est le lieu des secrets, il est la station finale du voyage initiatique qui par la relation ternaire (naissance, mort et renaissance) permet au cherchant de comprendre graduellement son être et la destination qui le conduit à son Orient. Orient lieu du mystère de la création humaine et lieu de notre inexorable effacement physique pour l'éternelle et spirituelle station.

A ce titre j'aborde une station nécessairement intermédiaire entre ma recherche, nécessairement spéculative et la quête ontologiquement méditative. L'Occident physique situe notre première naissance la palingénésie marque le basculement entre l'Occident physique et l'Orient nomade et spirituel. Mais ce passage ou cette station spirituelle ne saurait se faire de manière imperceptible ou neutre. En effet dans la doctrine stoïcienne (Chrisippe) le feu est le feu divin permettant la palingénésie : celle-ci naît de la consommation de la matière, de la substance afin accoucher d'un nouvel ordre du monde : « Ce mot a été employé pour signifier quelquefois la résurrection, quelquefois la régénération par le baptême ». M. Bescherelle, aîné, Dictionnaire national ou Dictionnaire universel de la langue française - Volume II (G-Z) (1856), p. 747

La palingénésie est si l'on reprend les catégories d'Aristote une dunamis, une énergie processuelle supposant un état de combustion : à la fois effacement de notre physique la plus exotérique et passage de la physique des corps à la métaphysique de l'esprit. Ainsi la palingénésie naît du feu et de la destruction de la phusis de la matière que celle-ci soit biologique ou placement terrestre, l'optique est que le feu et son empire permet de nous délivrer par une catharsis totale et sans retour de nos vêtements matériels et exotériques. Cette totalité se reproduit sans arrêt comme un besoin nécessaire de nous ébranler dans ce que nous avons de plus ontologique. Les trois assassins de Hiram ne soit pas des éléments d'altérité, ils ne représentent pas ce qui nous est étrangers mais ce qui se rapproche le plus de ce que Heidegger décrivait comme l'« être là » : nous même dans cette aliénation du monde qui relie chaque geste de notre être social à une disposition asservissante si nous baissons la garde.

Dans mon voyage j'y rencontre Dante écrivain, penseur et mystique de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Mystique car poète, poète car mystique autour de son œuvre La Divine comédie " que nous pourrions sous-titre le bûcher des vanités si ce titre avait pas été déjà pris.

Jacqueline Risser dans sa belle traduction de la Divine Comédie pose la question du moment où Dante dans le premier chant dit de l'enfer rencontre Virgile : est ce la nuit du 7 au 8 avril 1300 (Vendredi saint), ou entre le 24 et le 25 mars 1300 (anniversaire de l'Incarnation de Jésus Christ)? Dans ce rêve diurne qui est aussi un voyage entre vie et mort, vie profane et vie initiatique : Dante parcourt l'intra monde, ce monde "imaginale" que décrit Platon et que l'ecclésiologie chrétienne transformera au début du XIV<sup>e</sup> siècle en purgatoire.: « Nel mezzo del cammin di nostra vita / mi ritrovai per una selva oscura / ché la diritta via era smarrita »

Cette forêt obscure qu'attend le poète au milieu de vie à l'âge de trente-cinq ans : serait ce moment d'épreuve et de cristallisation au sens stendhalien de dévoilement des doutes, des interrogations d'un homme qui a traversé : " que non lascio già mai persona viva" ce qui ne laisse jamais personne en vie. La palingénésie qui est aussi un voyage quitte le deuil et l'épreuve qui ne laisse ordinairement personne en vie... quitte la mort de toute humanité emporté par la douleur... Après la perte de l'aimée (Béatrice) et l'échec d'un engagement public (défaite de la mouvance de Dante dite des guelfes blancs à Florence) : que faire après la douleur ? Y survivre en soi suffit-il ?

Cette « forêt obscure » la franc maçonnerie depuis le XVIII<sup>e</sup> se préoccupe de la comprendre pour saisir un cheminement spirituel, qui malgré toutes les forêts obscures donne un sens, dégage les signes afin d'appréhender les moyens opératifs (le faire) et spéculatifs (le penser) des " secrets et mystères". Ce cheminement se tourne vers une colline qui va laisser place bientôt vers la lumière de la béatitude. La lumière de l'espérance initiatique qui nous fait quitter le monde mortel le monde profane ou nos sens sont tournés vers le mondain et la finitude de notre condition mortelle. Nous nous détournons de notre passé par trop matériel, limité, contraint pour commencer notre cheminement: en toute rectitude--celle que Dante se doit de suivre malgré " le pied gauche alourdi" de nos péchés ceux qui caractérisent les trois fauves que rencontre Dante dans son cheminement les trois fléaux de tout homme mais aussi de tout état dans le monde profane: l'incontinence (la lonce) la violence (le lion) et la fraude ( la louve) " là où le soleil se tait" là où espérance se meurt si loin que l'on ne peut plus percevoir

« La diritta via » (« la route droite »). Nul autre chemin n'est possible... La diritta via traverse toutes les étapes du cycle vie, mort et renaissance, le cycle de la palingénésie christique, ce cycle qui permet de comprendre, perdre puis retrouver de manière radicalement différente « la verace via » (« la vraie voie »). Palingénésie que nous retrouvons dans l'histoire de la franc maçonnerie, comme récit (naissance et épreuve dans le monde profane puis renaissance dans le monde initiatique) mais aussi comme cheminement (de la mort dans le monde profane ou nos sens sont engourdis, étouffés pour ensuite vivre le basculement par l'entrée en maçonnerie).

Il s'agit ensuite de saisir et cheminer sur les différentes stations de l'éveil.

L'Éveil est le fil tendu entre le passé qu'est ma mort profane, mon présent qui est le passage transitoire et fondateur entre monde matériel et monde initiatique et mon futur ou mon âme doit sans cesse faire retour vers lui-même pour s'« ensourcer » à l'intérieur de notre être naissant et contemplant.

Renâître, c'est ressurgir si nous prenons l'étymologie latine (resurgere) renâître c'est dans la franc maçonnerie le temps ou le profane devient apprenti c'est à dire qu'il traverse l'épreuve du passage qui lui permet de se purifier des scories du monde profane afin de faire face nue sans les métaux c'est à dire ces repères cognitifs et sociaux qu'il transporte avec lui. Les yeux bandés détermine le passage qui nous permet de quitter la nuit du monde matériel et profane pour accéder dès que le bandeau est levé dans le monde initiatique : mais là tout commence, le rite, les cérémonies sont là pour affirmer que tout commence pour l'impétrant, développer son cheminement personnelle c'est réapprendre à ne pas savoir par l'inculcation éducative ou idéologique de son milieu social. Le passage est le fruit de plusieurs passages entre monde profane et monde initiatique il s'agit d'apprendre à désapprendre pour ensuite réapprendre ce que nous devons finalement mettre de côté pour accéder à une station de notre être. Une station nécessairement historiquement située qui dès acquise s'effacera devant la quête d'une nouvelle station quête. Le cheminement est donc le fruit de multiples traverses, de passages, de rites qui nous ouvre d'autres enjeux, d'autres dimensions qu'il convient d'aborder sans préjugés afin d'interroger le monde, en évitant de vouloir à tout prix légiférer sur l'ordre du monde qui ne doit être pour nous qu'un aspect infiniment parcellaire du cosmos et de son équilibre spirituel et symbolique Seul l'ignorant c'est à dire selon Platon celui qui croit savoir alors qu'il ne sait pas, seul l'apprenti sorcier qui oublie les règles de la modération dans la recherche ésotérique peut croire que le passage est unique et unidimensionnel. Le feu ne brûle pas une seule et unique foi pour laisser le cherchant retrouver le confort inconfortable de ses certitudes, le feu brûle de manière périodique c'est à dire avec une invariable précision : nous en faisons de manière permanente l'expérience intime ; le retour à nous-même. Nulle possibilité de savoir cumulatif ou de science omnisciente. Nous sommes en permanence des phœnix que notre anthropologie « humaine trop humaine » menace sans cesse de nous transformer en statues de pierre...

Est-ce là peut être le secret de la palingénésie : un équilibre improbable et fructueux entre l'Occident physique et l'Orient spirituel ?

## LE SYMBOLISME DU BLÉ

Profonde charge symbolique dans la culture et la franc-maçonnerie

Le blé symbolise le passage de l'état sauvage, quand l'homme n'était pas encore sédentaire et vivait de chasse, de pêche et de récolte des fruits sauvages, à la domination de la nature, à son contrôle et à sa gestion du milieu d'une manière plus durable et sédentaire Io.

Ensuite viendra la sensibilisation, par la sélection des espèces végétales (« Séparer le bon symbolisme du bléogran de la zizanie » du grec « zizanie »).



Ce fut un événement considérable pour l'humanité. À l'époque, il est passé du paléolithique (paleo = ancien) à une nouvelle ère : le néolithique (néo = nouveau). C'était la « révolution néolithique ».

C'est donc avec le blé que l'on a commencé à semer, cultiver et récolter, dans tous les sens du terme, tant agricoles que sociaux.

La culture du blé n'a rien de spontané. Plus on fait de mal, plus on produit. Cela nécessite de programmer les récoltes, de sélectionner les semences et les terres, de les cultiver, de protéger les cultures des éléments naturels, d'enlever les « mauvaises herbes ». Il semble transmettre un sens moral au travail humain, transcendant même l'aspect physique vers des valeurs spirituelles.

Après la récolte du blé, les grains doivent encore être sélectionnés, fabriqués de la farine et transformés en pain ou autres aliments.

C'est comme une œuvre alchimique par les 4 éléments : produite sur terre, on y ajoute de l'eau (et occasionnellement de la levure), puis on laisse monter (air) et à la fin on utilise le feu pour faire cuire les pâtes. Un vrai traitement symbolique !

Pensons aussi au symbole de la semence, sans semer on ne peut pas récolter. Si le blé ne « meurt pas » et reste pourri sur terre, sa semence ne laissera pas place à une nouvelle plante, une nouvelle vie végétale.

Plin l'ancien disait que pendant l'hiver les plants de blé naissants « se nourrissent de la terre ». Il faut comprendre qu'il s'agit ici non pas tant d'un mécanisme d'absorption ordinaire, mais d'une action aérienne presque éthérée au sens ancien du terme, liée à la nature subtile du milieu.

Le geste de semer le blé restera l'un des plus symboliques de l'homme, désormais intégré dans la nature domestiquée. Mouvement régulier comme celui du pendule d'une horloge, évoque la mesure du temps qui passe, la communion avec le milieu et la ferveur pour une vie future. Geste d'éternité, il ne s'agit plus seulement d'une technique, mais d'un art et d'un rite.

Des fresques égyptiennes aux tableaux contemporains en passant par les impressionnistes et l'école de Barbizon au XIXe siècle, les peintres ont toujours essayé de traduire dans leurs œuvres ce moment magique de la récolte du blé. Sa couleur dorée glorifie le travail humain : c'est l'or de la terre, l'or du travail ! Le faisceau de blé a toujours symbolisé prospérité et bonheur. Comme porte-bonheur, il est placé devant une nouvelle maison, lorsque la menuiserie est terminée, ou au-dessus de la porte de la maison.

Parmi les symboles liés à la moisson, rappelons-nous l'outil lui-même utilisé, la faux et sa symbolique.

Dans l'Égypte antique, cette dimension sacrée et divine du blé avait une valeur de résurrection. Nous le trouvons par exemple dans les bas-reliefs du temple d'Isis où l'on peut observer la momie d'Osiris, avec un prêtre épiant le blé, en symbole de renaissance. On retrouve le même symbole sur les statues d'argile d'Osiris qui contiennent des grains de blé et placées dans les tombes, pour assurer la survie des morts dans l'au-delà. Ce lien étroit entre la célébration des saisons, la mort et la renaissance du dieu et la possibilité d'une vie au-delà de la tombe montre clairement la relation étroite qui existait entre le blé et Osiris, le symbole manifeste de la résurrection gardé dans la religion Égyptienne.

Dans la symbologie chrétienne, le blé et le pain sont des symboles de fécondité de la terre, dans l'Ancien Testament [Genèse 27,28; Deutéronome 8,7-9]. C'est le cadeau de Dieu, qui

peut aussi manifester sa colère, en le retirant, avec les mauvaises récoltes par exemple. Le Nouveau Testament lie le fruit de la terre à un don de Dieu aux hommes.

Allégoriquement, à travers les paraboles, le blé représente un don de Dieu dans le cœur de l'homme (la grâce), en particulier dans la parabole du blé et de la zizanie (Matthieu 13,24-25).

Quant au pain, suivant la tradition des anciennes religions, il devient le symbole du don suprême de Dieu à l'homme : la Vie éternelle (Jonas 6), le Corps du Christ dans l'Eucharistie : « Puis il prit le pain, rendit grâce, l'a rompu et le donna à ses disciples, disant : « Ceci est mon corps, qui se donne pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. » (Luc 22,19).

Par le Pain de Vie, nous atteignons l'acmé de la communion entre les hommes, avec la nature, le Cosmos, pour la gloire du Père, auquel nous sommes unis par le Christ, en l'Esprit Saint. Le pain représente ainsi l'alimentation physique mais aussi et surtout spirituelle, rappelons-nous en ce sens la multiplication des pains, représentation de l'évangélisation par Christ et plus tard par les apôtres ou aussi le Père Nostro.

Pour créer un lien avec le judaïsme, rappelons-nous que l'hostie que nous utilisons pour l'eucharistie est du pain azyme ou sans levure.

Avant de connaître les méthodes pour fermenter la pâte de farine de blé, la consommation de pain azyme était très populaire.

Dans l'Ancien Testament, l'Éternel la manne aux Hébreux, tout en traversant le désert [Exode]. C'est pourquoi cette nourriture symbolise le pain dans l'Eucharistie et est un signe de bonté de Dieu envers les hommes. Aujourd'hui, les Juifs célèbrent cet épisode biblique à Pâques ou à Pessah, avec un rituel qui implique de ne pas utiliser de levures. Souvenons-nous aussi de la signification hébreu de Belém, la « Maison du pain ».

Quant à nous, la symbolique du blé est peut-être la plus belle représentation de notre vie éternelle. Mais pas comme nous l'imaginons

sous une forme éthérée, mais précisément en acceptant notre finitude, grandir, mûrir et enfin revenir sur terre dans un état de pourriture. Cette finitude implique paradoxalement la promesse de la vie éternelle.

Si nous suivons la métaphore du blé pour nous-mêmes, nous suivons le rythme des saisons, respectant et accompli les cycles de la nature et de la terre. Peut-être est-ce ça la vie éternelle, non compris pour soi-même mais pour l'humanité. Sinon, nous voyons déjà les changements climatiques et comment ils affectent et nuisent à la planète, entraînant peut-être la disparition de l'homme de la surface de la terre.



### Origine de la Loge Saint-Jean

La Loge de Saint Jean est une image du Cosmos, dont les limites sont représentées par les deux solstices (littéralement points d'arrêt du Sol), figurés par les Saints Jean.

Saint Jean Évangéliste, l'hiver, commence le cycle ascendant solaire de l'année, est le « Jean qui rit » dans l'expression populaire, tandis que Saint Jean-Baptiste est le « Jean qui pleure », le pénitent, et commence le cycle descendant. Cette double signification

s'exprime aussi dans l'étymologie hébraïque du nom Jean (Yahanan) qui peut signifier « miséricorde de Dieu » (descendant) et « louange à Dieu » (ascendant). Les deux Saint Jean (hiver et été) représentent les deux solstices dans la tradition chrétienne. Dans les corporations d'artisans ou Collegia Fabrorum de l'Antiquité romaine, ces deux fêtes solsticiales étaient célébrées en l'honneur de leur patron, le dieu Janus, le « Seigneur des deux voies », en relation avec les portes solsticiales (pitr-yana et deva-yana) et avec le cycle zodiaque.

Recréation d'un temple maçonnique au Musée de la franc-maçonnerie, Archives historiques nationales de Salamanque

Recréation d'un temple maçonnique au Musée de la franc-maçonnerie, Archives historiques nationales de Salamanque

Le Baptiste ferme l'ancienne loi et annonce la Révélation chrétienne. L'évangéliste clôture la révélation évangélique et annonce l'Apocalypse, la deuxième venue du Christ.

Saint Jean-Baptiste est en relation étroite avec la recherche de la Parole perdue. Son père, Zacharie, reste muet de ne pas croire à la naissance d'un fils, annoncé par Gabriel (Lucas I, 20). Mais Zacar, racine avec le sens de purifier, nettoyer ; il donne aussi lieu à la signification de l'idée de jaculatoire ; il est l'équivalent hébreu de l'arabe Dhikr, tous deux avec la signification de la mémoire, de la réminiscence, de l'invocation ; et Iah est un nom divin, abréviation du tétragramme, ce qui nous fait littéralement Zacharie se traduit par « invocation, souvenir Iah ». À la naissance de l'enfant et à l'écriture « Jean est son nom », je reprends la parole et « bénis Dieu » (Luc I, 63-64). Sous ce prisme, Jean-Baptiste est celui qui fait récupérer la Parole perdue.

Sur le symbole du cercle avec un point au centre et deux tangentes verticales, celles-ci représentent les deux Saint Jean, marquant les points tangentiels l'axe solsticial, ici situé horizontalement bien qu'il soit vertical par rapport à l'équinoxial, par l'association des tangentes avec les deux colonnes du Temple. Il convient de mentionner l'existence de loges spéciales qui existaient dans l'ancienne franc-maçonnerie opérationnelle, loges Jakin, où les ecclésiastiques étaient initiés afin qu'ils puissent remplir leur fonction de « aumônier » dans les loges ordinaires ; ce franc-maçon c nom de famille était connu sous le nom de frère Jakin.

Le culte de Saint Jean à la franc-maçonnerie (Loge de Saint Jean) est un signe de sa finalité en tant que détentrice du « dépôt » ésotérique chrétien. Saint Jean fut constitué dans le calvaire « fils de la Vierge » et devint ainsi son gardien (Jean, XIX, 26-27) ; car compte tenu des affinités de Marie avec la présence divine (Shekinah), Jean devint alors le prototype de tous les « gardiens vient de la Terre sainte », Custos Virginis. Marie eut ainsi trois « gardiens » : Joseph, Jésus, Jean. Il faut noter que Joseph est le patron des charpentiers - constructeurs de bois - et Jean des francs-maçons - constructeurs en pierre. D'autre part, les noms des trois « gardiens » commencent par une yod, première lettre du tétragramme, et on sait que les trois S figurant dans le « Delta » du degré de « Chevalier du Soleil » sont en réalité trois yod déformés. Degré assez pratiqué autrefois : celui de « Scotch des trois JJJ ».

Il y a cinq textes dans le nouveau testament mettant Jean en relation directe avec le prince des apôtres, Saint Pierre :

1) Jean, XIII, 21-28. - Le Seigneur, par la communication d'un « signe manuel », permet au disciple préféré de reconnaître le « fils de la perdition », puis d'informer Pierre. Si nous nous souvenons que Pierre représente l'exotérisme, Jean l'ésotérisme et Judas à la contre-

initiation, on voit que l'exotérisme a besoin de l'ésotérisme pour découvrir les tromperies de l'anti-Jean, XVIII, 15-25. - Après l'arrestation de Jésus, seuls Pierre et Jean suivent de loin le cortège qui mène au prisonnier. Juan, entre dans la cour du palais et permet aussi à Pierre d'entrer. C'est dans cette cour que se déroulent les trois négations de Pierre, et d'où il sortira pour « pleurer amèrement » en croisant son regard avec celui du Christ et en entendant chanter le coq. Cette renonciation empêchera Pierre d'être témoin du don incomparable fait par Jésus au disciple bien aimé.

3) Jean, XX, 1-9. - Prévenus par Marie Madeleine de la résurrection du Seigneur, Pierre et Jean partent en courant vers la tombe. Jean arrive le premier, mais attend que Pierre arrive et entre dans la tombe derrière lui pour réaliser le constat de la résurrection. La primauté de Pierre sur Jean est donc soulignée.

4) Jean, XXI, 15-24. - Après avoir été confirmé par le Christ comme berger du troupeau, Pierre voit Jean se diriger vers eux ; se demandant ce que le maître a pu réserver à son disciple bien-aimé, il interrogera le Christ, qui lui donne alors la célèbre réponse : « Si je Je veux qu'il reste jusqu'à mon retour, Qu'est-ce que ça peut te faire » Ce quatrième épisode rappelle que l'autorité de Pierre s'arrête là où commence celle de Jean.

5) Actes des apôtres, III, 1-10. - Pierre et Jean montent au Temple pour prier, et Pierre guérit à la porte un boiteux qui demandait l'aumône. Dans cet épisode, Pierre agit uniquement pour soigner le malheureux qui souffre du « signe de la lettre B », Juan n'apparaît dans cette histoire que par sa présence.

La réputation d'universalisme de l'Évangile de Saint Jean est de la plus haute ancienneté. Saint Augustin a entendu Saint Simplicie (successeur de Saint Ambroise) dire à plusieurs reprises qu'un platonique contemporain déclarait que le début de cet Évangile devrait être écrit en lettres d'or dans tous les lieux de rassemblement afin de pouvoir être élu par tous, chrétiens ou non.

Extrait de : Alexis Hatman, Dictionnaire maçonnique, Barcelone, 2007, p. 113 et p. 175-177.

### **La loi de Cause et Effet.**

Un point de réflexion. R.: H.: Victor Salazar Soto.

Quand on veut vraiment changer, on met toute l'aide de l'univers dont on a besoin. Ne faites pas à quelqu'un d'autre, ce que vous ne voulez pas qu'ils fassent avec vous, il y a une loi, son processus d'application cosmique, et c'est que cette loi s'applique plus rapidement aux personnes qui sont déjà dans un processus de développement spirituel, et qui en sont conscients.

Cette loi de cause à effet est plus lente dans le profane (Personne qui est totalement déconnecté des autres réalités) qui n'a pas encore trouvé sa raison d'être dans ce vivant, est totalement endormi dans un monde profane.

L'effet de la cause au profane est plus lent, mais la loi va se produire au moment le plus précis, où elle correspond à son temps d'application.

Qui est le plus blâmer celui qui sait ou celui qui ne sait pas ?

S'applique à celui qui sait. Le poids de la loi est de 3 à 7 fois plus rapide pour produire son effet, mais son effet karmique est compensé par son dharma qui atténue l'effet. Mais que dans le profane même si elle est plus lente, la loi est applicable avec toute sa rigueur d'effet.



Les 7 lois universelles ne régissent que dans les mondes physiques ce monde en trois dimensions qui est en train de passer ou de passer à une certaine dimension

La lumière,

1. - LOI DU MENTALISME. Tout est Esprit ; l'univers est mental.

2. - LOI DE CORRESPONDANCE. Comme c'est en haut, c'est en bas ; comme c'est en bas, c'est en haut.

3. - LOI VIBRATION Rien n'est immobile ; tout bouge ; tout vibre.

4. - LOI DE LA POLARITÉ. Tout est double, tout a deux pôles ; tout, sa paire d'opposés.

5. - LOI DU DÉBUT DU RYTHME. Tout coule et reflue ; tout a ses périodes d'avancement et de recul, tout s'élève et descend.

6. - LOI DE CAUSE ET D'EFFET Chaque cause a son effet ; chaque effet a sa cause. Rien n'arrive par hasard tout est causal. Quand on veut vraiment changer, on met toute l'aide de l'univers dont on a besoin.

7. - LOI DE GÉNÉRATION La génération existe partout ; tout a son principe masculin et féminin ; la génération se manifeste sur tous les plans.

**COMMENT NETTOYER LE KARMA**

1. - Apprendre à garder le silence dans les moments de plus grande turbulence.

2. - Évitez de juger les autres.

3. - Concentrez votre attention sur les choses que vous aimez le plus.

4. - Restez immobile, c'est en vain de se battre (n'oubliez pas que ce n'est qu'un test).

5. - Gardez espoir, ce qui semble réel n'est qu'une mauvaise pensée due à votre imagination. Changez-le !

6. - Pardon, lâche et libère.

7. - Toujours parler positif.

8. - Méditer au moins deux fois par jour. (Cinq minutes serait un très bon début)

9. - Visualisez des situations agréables pour vous et tous vos proches.

10. - Accorde de l'amour peu importe ce que tu reçois.

Lorsqu'un processus est modifié, ses règles sont toujours à l'affût, les ténèbres essayent d'obscurcir la lumière. Mais il doit y avoir un équilibre entre les deux forces. La lumière et les ténèbres vivent ensemble parce que les opposés s'attirent pour donner du mouvement à la vie.

La lumière naît des ténèbres.

Ainsi soit-il.

### **LA PIERRE CUBIQUE POINTE**

Cette pierre, appelée aussi pyramidale pour avoir affecté la forme d'un cube remonté par une pyramide, est celle sur laquelle s'exercent le compagnon et le maître franc-maçon.

Placé à côté de la colonne J. .

Dans certains degrés philosophiques, il représente la pierre d'agate de forme quadrangulaire, dans laquelle Salomon a fait sculpter les mots secrets de l'art royal. Dans notre deuxième degré, il symbolise le franc-maçon ou l'homme civilisé, et c'est aussi l'emblème du savoir humain.



On dit symboliquement que le compagnon prépare et aiguisé les outils du maître sur la pierre cubique, et en effet cette allégorie est exacte, parce que cette pierre renferme toutes les connaissances qui précèdent une parfaite instruction, et peut n se tracer avec elle "toutes les figures de la géométrie".

N'étant pas le cube parfait un solide propre pour la construction matérielle, utilisant des blocs allongés, la pierre cube à pointe est le symbole d'un travail constructif qui provient par la cristallisation.

L'initié qui a lui-même réalisé l'idéal de cette pierre, devient, dans l'environnement humain, un agent transmetteur, « parce que par sa seule conformation rectangulaire, il rend son environnement modélisé ».

Les alchimistes expliquaient ainsi la vertu de leur célèbre pierre philosophale, qu'ils représentent par un cube.

Un curieux symbole se trouve dans les documents maçonniques du XVIIIe siècle : la pierre cubique de pointe sur laquelle repose une hache, contact avec le sommet pyramidal. Cet instrument indique sans aucun doute qu'il faut ouvrir la pierre pour obtenir son contenu, son ésotérisme.

Le couronnement pyramidal de la pierre est aussi équivalent à la croix qui sur un carré est l'idéogramme de la pierre philosophale. L'absence d'interprétation spirituelle de ce symbole commence au degré de maître et finit dans les philosophiques.

Le compagnon a plutôt le symbole exotérique de cet idéogramme : la pierre rectangulaire, taillée pour construire avec elle l'édifice social. Il nous enseigne que nous devons nous adapter aux fonctions qui nous sont attribuées pour mieux servir le bien général, et cette perfection bien réalisable est celle dans laquelle doivent s'exercer les frères compagnons.



## Les 7 produits chimiques qui façonnent l'amour

Le sentiment d'amour ne vient pas du fait que Cupidon nous plante une flèche dans le cœur, mais de la de l'agitation du shaker neurochimique qui niche en nous tous. Si les produits chimiques sont introduits dans les bonnes doses, comme dans un bon cocktail, alors nous serons transportés par l'amour le plus pur.

Ainsi, l'amour n'a rien à voir avec le cœur (il provoque peut-être plus d'agitation à celui-ci), mais avec notre cerveau et les dizaines de produits chimiques déclenchés. Certaines d'entre elles sont détaillées ci-dessous.

Oxytocine : connue sous le nom d'hormone de l'amour. Cela nous incite à socialiser, à tomber amoureux et à avoir un partenaire pour la vie. Elle joue également un rôle important dans le comportement maternel et certains processus physiologiques comme l'accouchement et l'allaitement.

Endorphines : elles se libèrent lorsque nous contemplons la personne aimée (ou avec qui nous souhaitons échanger des segments d'ADN). Ces endorphines sont capables de nous remonter le moral malgré une crise financière apocalyptique.

Phényléthylamine : composé organique de la famille des amphétamines qui, selon Jorge Blaschke, dans son livre Cortex 2.0 : est responsable de ce sourire stupide insensé que nous

lâchons quand la personne qui nous a fait tomber amoureux s'approche de nous, dans un trait du visage qui dénote l'amitié, la confiance et sécurité.

Neurosarcoïdose pré-post Acétylone : nous la sécrétons comme tout animal en chaleur, d'un chimpanzé à un pachyderme.

Endovalium : libère notre fantaisie et notre imagination, nous permettant de figurer avec notre maîtresse dans toutes sortes de situations romantiques ou sexuelles.

Adrénaline : elle nous stimule, aiguise nos réflexes et nous pousse à charmer avec des positions ridicules, comme si tout à coup nous étions tous des paons. Cela nous pousse aussi à mener des actions risquées ou risquées, comme Don Juan Sans Peur.

Avec l'acétylone et l'Endovalium, leur mission est aussi de faire en sorte que le cœur pompe plus de sang et que ce sang produise une vasodilatation à l'intérieur du pénis et donc une érection.

Gonadotrophines (GnRH) : elles se produisent déjà au lit (ou dans la voiture, ou au cinéma, ou là où nous décidons de laisser libre cours à notre sexualité).

L'hypothalamus agit, l'une des parties de notre cerveau qui produit l'hormone libératrice des gonadotropines : afin de stimuler la sécrétion des hormones hypophysiotropes produites dans les gonades. Puis se produit l'éjaculation avec 200 ou 400 millions de spermatozoïdes, de petites cellules avec une tête de 5 micromètres de longueur et une queue de 50 micromètres de long avec laquelle ils flagellent et nagent, dans une compétition féroce, pour atteindre l'ovule féminin.

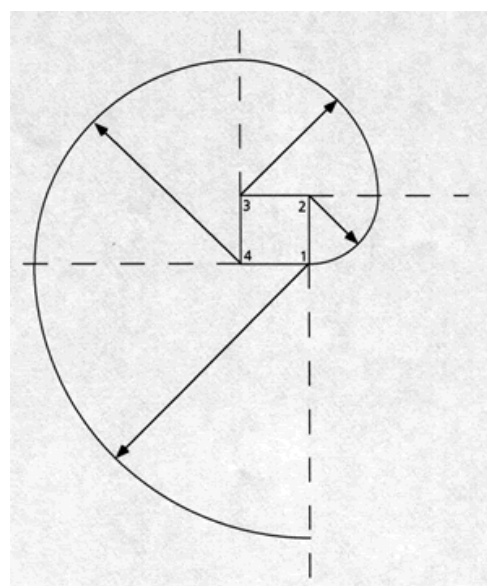
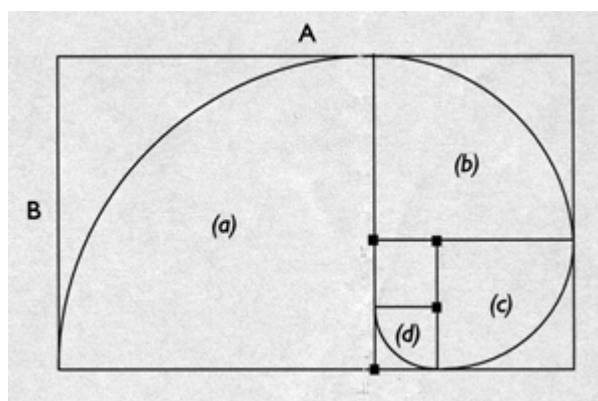
## LES SPIRALES À QUATRE CENTRES

Il existe deux catégories principales de spirales à quatre centres, les spirales géométriques ordinaires dont la progression est arithmétique, et les spirales logarithmiques dont la plus connue est sans doute la spirale dite de Fibonacci.

Spirale à quatre centres géométriques  
(progression arithmétique de raison 1)

Cette spirale est construite à partir d'un carré de 1 cm de côté (voir figure ci-dessous). Le long du côté 1-2 de ce carré, on construit un autre carré de même dimension dans lequel on trace un arc de cercle de centre 2.

Le long du côté 2-3 du carré original, on construit un carré de 2 cm de côté dans lequel on inscrit un nouvel arc de cercle de centre 3. Cet arc est donc relié au premier. Le long du côté 3-4 du carré de départ, on construit un nouveau carré de 3 cm de côté dans lequel on inscrit un 3ème arc de cercle de sommet 4, arc relié aux deux premiers. Enfin, on trace le long du côté 4-1 du carré de départ, un 4ème carré de 4 cm de côté, dans lequel on inscrit le



dernier arc de cercle de sommet 1.

La spirale à quatre centres (les points 1, 2, 3 et 4) est tracée.

Spirale logarithmique, dite de Fibonacci

Cette spirale à quatre centres diffère de la précédente car sa progression est logarithmique et rétrograde, c'est-à-dire qu'on ne peut la construire qu'à l'envers, en partant de son dernier arc, en tous cas, je n'ai jamais réussi à la construire dans l'autre sens, mais je suis très mauvais en géométrie ! De plus, je n'ai jamais approfondi la question qui est, à mon avis, sans intérêt pour résoudre l'énigme.

La spirale de Fibonacci est aussi très particulière et très symbolique puisque sa construction fait appel au nombre d'or (1,618).

Soit donc un rectangle dont les côtés A et B respectent la proportion  $A \div B = 1,618$ . Ce rectangle peut être divisé en un carré (a) et un rectangle dont les côtés respecteront la même proportion.

Dans ce 1er carré (a), on inscrit un arc de cercle dont le centre est le sommet du carré qui lui est opposé. On divise ensuite le rectangle restant en un carré (b) et un nouveau rectangle dont les côtés respectent toujours la proportion du nombre d'or. On inscrit dans le 2ème carré un nouvel arc de cercle joignant le premier.

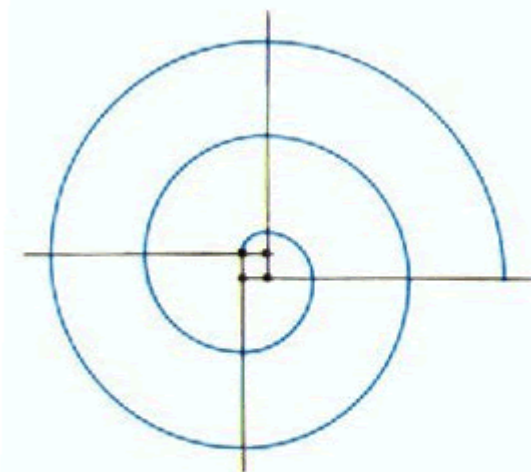
En poursuivant à l'identique [carrés (c) et (d)], on obtient une spirale qui, dans la figure ci-dessous, a quatre centres (matérialisés par les petits carrés noirs), mais qui pourrait en avoir davantage si l'on poursuivait selon le même principe.

Enfin, voici une spirale à 4 centres des plus banales, mais intéressante en ce sens qu'elle a été trouvée par Velo dans le Petit Larousse de 1978, date de la conception originale des énigmes... et je parie que la 500 ne fait pas partie de celles qui ont été « retouchées » en 1992 !

Conclusion

Il est très important de réaliser qu'une spirale « à quatre centres » n'est pas une figure géométrique particulière. Une spirale est une figure qu'on pourrait appeler « continue », en ce sens qu'en lui ajoutant des centres, on peut continuer à la développer à l'infini (ou vers le zéro pour la spirale de Fibonacci). Le fait de lui donner un 4ème centre ne lui attribue aucune qualité particulière qu'elle n'aurait pas encore eue avec seulement 3 centres, ou qu'elle perdrait si on lui en ajoutait un 5ème...

Pourquoi il a été précisé que la spirale de la 500 a 4 centres ? C'est là qu'il faut faire preuve d'astuce pour le comprendre, et résoudre intégralement l'énigme 500.



spirale à quatre centres

Ici tout est symbole dit-on !

Depuis que nous sommes rentrés en loge, il nous est indiqué que tout ce que nous voyons dans le temple participe du symbolisme et manifeste à la fois la présence et l'absence, le visible et l'invisible.

Lorsque nous rentrons dans le temple, notre regard se pose sur des objets ou des représentations que nous comprenons plus ou moins bien, mais qui, en tout état de cause sont bien visibles à nos yeux.

Seul leurs sens cachés ne nous sont pas apparents dans un premier temps et cela représente en fait une partie du travail de recherche que nous sommes censés effectuer en loge. Le propre de la démarche spirituelle maçonnique est d'aller au-delà du visible. Elle se différencie par rapport à d'autres voies spirituelles (religieuse par exemple ou tout est révélé). Dans la démarche maçonnique, rien n'est révélé. Tout est à découvrir. L'initiation est de l'ordre de l'intime, de l'incommunicable. Chacun ne peut qu'en témoigner ! Le quatrième pilier est de cet ordre. La flamme primordiale, qui brille toujours sur le plateau du Vénérable est peut-être le symbole qui s'en approche. Cette flamme forme avec le pilier de la force, l'axe où se trouverait ce quatrième pilier. Le sens d'un symbole n'est pas figé par une définition livresque mais évolue en fonction des multiples analyses des sœurs et des frères, mais aussi en fonction de notre propre progression.

D'où l'intérêt de l'écoute et de la participation.

Je vais m'attacher ce soir à réfléchir sur les piliers que nous voyons disposés en équerre au centre du temple et aux angles du tapis de loge. L'un est à l'angle Orient septentrion, l'autre à l'angle Occident septentrion et le troisième à l'angle occident midi.

Ils sont censés représenter le soutien mystérieux de notre temple, et sont donc à ce titre investis d'une valeur symbolique et divine correspondant aux vertus : SAGESSE, FORCE, BEAUTE.

D'ailleurs, dans les premiers rituels du REAA les trois piliers indiquaient que :

**La Sagesse** représentait le Père, **la Force**, le Fils et **la Beauté** le Saint Esprit.

Cela indiquait que l'idée de départ des rédacteurs du rite était donc que les trois piliers « soutiennent » la loge à l'instar de Dieu, qui « soutient » l'humanité et l'univers entier en trois Personnes.

Chaque pilier peut apparaître également comme une synthèse des quatre éléments.

La base qui repose sur la terre est en relation avec le cabinet de réflexion, la colonne s'élance dans l'air, la forme évasée du chapiteau évoque l'eau et ceux-ci sont reliés aux étoiles de la voûte céleste par le feu qui les anime et qui vient les couronner.

Par ailleurs, l'allumage de ces trois piliers réactualise à chaque tenue l'apparition de la lumière.

Or, le Temple, qui est un carré long, ou rectangle, peut-il tenir debout sans un quatrième pilier ?

Celui-ci est invisible, situé hors du plan humain. C'est même ce quatrième pilier qui peut sembler être le pilier principal, celui qui relie directement le visible à l'invisible

Il y eut certainement à l'origine quatre piliers.

Le quatrième pilier BINAH, l'intelligence suprême, étant dégagée de toute matière, existe mais n'apparaît pas à nos yeux de mortels.

Ce n'est pas parce qu'on ne voit pas de 4<sup>ème</sup> pilier qu'il n'est pas présent, mais il est nécessaire pour le percevoir d'élargir notre vision, en passant d'une analyse exclusivement rationnelle à une perception intuitive des choses.

D'ailleurs la disposition de ces trois piliers implique l'existence virtuelle du quatrième. Lors de nos déplacements, nous marquons tout de même quatre angles, ce qui laisse à supposer que le pilier invisible est présent.

En franc-maçonnerie, l'invisible a bien souvent plus d'intérêt que le visible.

Lors d'une tenue funèbre, une chaise au milieu de la pièce, recouverte des décors du Maître passé à l'Orient Eternel, nous rappelle qu'il est toujours parmi nous et qu'il assiste à nos travaux au-delà du visible.

Il en est de même lors de la chaîne d'union au sein de laquelle, tous les maçons sur la surface de la terre comme ceux qui ont disparus sont associés dans une communion où les maillons ne sont jamais rompus.

L'étoile sur le plateau du V : M : , symbolisant la lumière éternelle, est là pour nous les rappeler à notre mémoire.

Ainsi se révèle le quatrième pilier, invisible, non manifesté mais réel cependant, et situé en dehors du carré du manifesté.

Ce pilier est fluide, indécélable, impalpable.

Comme l'Intelligence, il est l'Esprit qui se déverse sur les âmes prêtes à le recevoir, il est la relation du divin et de l'humain.

Nous sommes ici au cœur de la démarche initiatique qui nécessite d'aller au-delà de l'apparence pour pénétrer au cœur de ce qui est.

Ouvrir les yeux sur cet espace impalpable qui sépare l'invisible du visible exige un effort permanent.

L'initiation n'impose rien, n'oblige pas à croire. Elle incite à chercher, à penser, à réfléchir.

Imaginons que le quatrième pilier soit matériellement représenté, le sens de la quête et de la réflexion serait amoindri. Nous serions face à un ensemble figé auquel on ne pourrait rien imaginer.

Ce pilier n'est ni allumé, ni éteint, nous n'avons donc aucun pouvoir sur lui.

Il existe dans l'esprit de celui qui le crée, qui y pense, comme nous faisons ce soir. Y penser c'est déjà le faire vivre.

On peut l'assimiler à un axe très puissant, une colonne vertébrale mystique, une Kundalini par laquelle circulent nos idées, nos pensées créatrices, nos énergies aussi bien dans un sens que dans l'autre. L'éveil de la kundalini n'est rien d'autre que l'éveil à soi-même. Elle est l'énergie fondamentale présente en chaque individu, et se trouve à la base de la colonne vertébrale, au niveau du périnée. La kundalini (du sanskrit kundala : « boucle d'oreille, bracelet en spirale »)

Nous nous inspirons des pensées de nos anciens, de nos maîtres passés et présents, du GADL'U, mais en même temps, nous nous alimentons par nos travaux en loge.

Ce va et vient génère une énergie que nous pouvons parfois ressentir, un bien être commun que nous nommons « l'égrégora » de la loge qui est la fusion de toutes ces parcelles d'énergie divine qui nous habite dans notre quête de la vérité...

Aussi, ce 4<sup>ème</sup> Pilier n'est-ce pas une représentation de nous même ?

Il s'élève seul sans chapiteau pour le contenir, il est celui qui va nous permettre d'accéder à la perfection en nous montrant la direction de la lumière.

Il est la forme géométrique qui va permettre à notre temple intérieur d'avoir Force et Beauté et d'en apprécier la Sagesse.

Les trois piliers Sagesse, Force et Beauté sont les étapes de notre progression maçonnique qui aboutit au pilier invisible de l'Intelligence.

C'est la synthèse de l'unité, principe du un, du tout, le but de notre démarche.

Arrivés au terme, tout s'éclairera, en bas comme en haut, selon le principe d'Hermès Trismégiste, et ce 4<sup>ème</sup> Pilier sera celui qui reliera la terre au ciel, le pilier du Monde, et qui permettra à l'Intelligence Supérieure d'habiter la Shekkina, le cœur de tous les Adeptes. Une symbolique qui situe l'Homme comme le seul lien entre l'univers matériel et l'univers spirituel, à mi--chemin donc entre le monde du chaos et celui de la perfection.

Ces quelques réflexions mettent l'accent sur le rôle primordial de l'Homme, être spirituel. Sa quête est d'être ce trait d'union entre l'univers de la matière et celui de l'esprit, sous la forme d'un échange permanent du bas vers le haut et du Ciel vers la Terre, d'un modelage de la pierre brute (apprenti, compagnon), univers réel et matériel, pour en faire une pièce parfaite. (Perfection)

Ce n'est pas parce que l'on ne voit rien, qu'il n'y a rien !

Ce n'est pas parce que personne n'a vu Dieu qu'il n'existe pas !

En bref, de nombreux exemples et indices invisibles, intuitifs font partie du domaine de la foi, de l'intime conviction.

C'est en cela que nos réflexions participent à la construction de notre temple intérieur.

« Ne te fies pas à tes yeux, tout ce qu'ils te montrent ce sont des limites : les tiennes...Regarde avec ton esprit, découvre tes convictions et tu trouveras la voie de l'envol »

## Nous rejoindre :

**L'inscription est obligatoire** pour tous les groupes de travail en visioconférence.

Tous les cours et échanges du 1<sup>er</sup> au 3<sup>ème</sup> degré ont lieu le mardi soir de 19 heures précises à 20h30 sur ZOOM. Les instructions et échanges des ateliers du 4<sup>ème</sup> au 30<sup>ème</sup> ont lieu sur information du secrétariat. (Lien, heure et date)

Ils durent environ une heure trente.

Une adresse Zoom vous est envoyée personnellement avant chaque réunion.

Vous pouvez assister en direct aux travaux, débattre ou poser vos questions.

**Adhères à l'UNIVERSITE, à la GLNR 1880 et au Suprême Conseil du 33<sup>ème</sup> et dernier degré pour la Roumanie et l'Occitanie 1880 :**

<https://fr.mlnr1880.org/wp-content/uploads/2021/09/formulaire.pdf>

(à coller sur votre navigateur)

Pour s'inscrire à l'UNIVERSITE il faut être franc-maçonne ou franc-maçon (dès le 1er degré). Indiquer obligatoirement les dates d'initiations à tous les degrés et le nom de l'obédience. (Même si démissionnaire)

**Pour assister aux conférences, aux divers travaux, pour travailler au passage des degrés (nous contacter) :**

**ADHESION UNIQUE ANNUELLE** du 1<sup>er</sup> au 33<sup>ème</sup> degré :

Membre 250 €

Ateliers de Perfection 30€ supplémentaires soit 280€ annuel.

Affiliation 150 €

Passage de grade jusqu'au 30<sup>ème</sup> 120 €

Diplôme compris (décors en sus)

Membre donateur 2021/22 (300 €)

**Comment adhérer :** Pour celles ou ceux qui sont intéressés (ées) à rejoindre nos colonnes et à partager nos engagements et valeurs Maçonniques judéo-chrétiennes, orthodoxes, protestantes et chevaleresques, il est demandé une lettre de motivation accompagnée d'un curriculum-vitae.

Celui-ci doit indiquer les appartenances associatives ainsi que les obédiences fréquentées, (s'il y a lieu) les décorations, et autres précisions permettant de mieux vous connaître.

Fidèles à une fraternité universelle maçonnique, nous acceptons les sœurs et les frères de toutes obédiences. La seule condition est d'accepter la déclaration de principe. (Fournie dans le formulaire)

Le dossier sous forme numérique, est à adresser à :

[scdo.secretariat@gmail.com](mailto:scdo.secretariat@gmail.com)

Le conseil suprême donnera une réponse à la demande après analyse.



# Les rendez-vous de l'été :



Les 5 à 7  
**zoom**  
Webinar

## Des mots pour des maux



**26 juillet**

**Jean-Robert DAUMAS**

Membre de la Grande Loge de France - Secrétaire du Collège maçonnique et Président de l'Université maçonnique.

**Le multiculturalisme, outil de déconstruction de notre civilisation occidentale.**



**16 août**

**Pierre MARECHAL**

formateur en droit du spectacle

**La mixité au présent,  
l'humanité au futur**



**23 août**

**Alain LEDARD**

**Les Français ont un sentiment de  
laissez-aller en matière de sécurité,  
à qui la faute ?**



**9 août**

**Gérald GOBBI**

Education Nationale :  
**Chronique d'une faillite annoncée.**



**30 août**

**Pierre LEOUTRE**

Ecrivain

**L'influence du groupe  
Wagner.**

**Une menace pour l'Europe  
et pour la France ?**

### Le « Cercle de Pérignon »

Vous convie à participer à des « Visioconférences » **GRATUITES** afin de débattre sur des thèmes d'actualité de **17h à 19h.**

Lien de connexion à la demande : [scdo.secretariat@gmail.com](mailto:scdo.secretariat@gmail.com) ou après des conférenciers.

**Frappez et on vous ouvrira !**

